

la poésie est un flux
chaque item un vers
nouvel item
nouvel item
nouvel item

reprendre le fil
étendre son linge

se coucher nu
me fracasse
CRS

RSS
aujourd'hui
trouver son épitaphe

il a vécu dans les vers
ils vivent en lui

ici-bas
je descends
des mots

je fais des cartons
ça s'entasse

j'emprunte
mes armes
au quotidien

je ne rends rien
je lis
le démon dans ma peau

je l'appelle
Monsieur Zéro
à deux pas du ciel
un nid de crotales

liberté sous condition

en français

recoil

la distance du langage

au monde

qui traîne

à se faire connaître

qui déchire le ciel

te défonce le cul

au monde qui dérape

et glisse

hors sens

loin de mes phrases

hors-la-loi

loin des conventions

de ce petit système

je ne me remets pas

au shérif

en matière de justice

je ne crois plus aux excuses

vous êtes des masques

vous êtes des menteurs

professionnels

incompétents notoires

je ne peux maîtriser

la merde qui circule

dans la tête des autres

l'adversité distille

je me radicalise

bifurque vers la poésie de demain

disent-ils ?

je suis la poésie de demain

et la folie d'hier

mon statut V.I.P.

la possibilité

d'un tirage gratuit

franchir avec succès

les deux premières étapes

rejoindre le cercle

de nos heureux gagnants

VOUS comptez maintenant

parmi LES FINALISTES

dont le Super Gain de

Fr. 1'100'000.-

de quoi tu causes ?

est-ce que descendre des mots

les abattre

comme on abat ses cartes

va dans le sens

de comprendre quelque chose

à moi-même

au langage

ou aux autres ?

comme on creuse sa tombe

pied à pied

tinte

terre

contre la pelle

appel d'air

issue de secours

tissu

court

ta jupe

je relève

ce que tu dis

j'en mets partout

mon avance fond

je couche ta brume

dans mes bras étendus

c'est l'heure

dit le bureau

le temps passe

l'espace aussi

c'est l'heure du crime

dit le poète

reprend le travail

lance une recherche

monte une version

rajoute le sel

s'absente un instant

fabrique des images

soude les contreforts

imagine
que j'abrite des bus

en parallèle
soudain tout irait mieux

tout de suite
partout
encore à divaguer

mes exigences ne sont pas partagées

je parle tout seul
sur le trottoir mouillé
à deux grammes pour mille
caresse d'absinthe

mon éditeur me demande
d'aller voir ailleurs

ça marche
je suis à cran d'arrêt

les phénoménologues me courent après

ça ne marche pas
je suis bien mal armé

pour affronter vos conneries

"nauffrage"
sur Wikipédia
& Google-Images

je ne souscris pas
je ne m'abonne pas

je pas
je pas

ce refus élémentaire

m'enfonce

au plus profond

du web

me

nous

sans serveur

poisson abyssal

mes mots plombés

plongent

grains

croisent

tes bulles

y pas de quoi faire la fête

ni même assez pour respirer

allume ma lampe de poche

nuit grave

poète à la redresse

je ne vois plus la surface

c'est alors un piège

continue à pousser

contre le grain des choses

moulin à vent

plaque

étamines électriques

je mélange les cartes

distribue

les identités

aux personnages

tu es elle

elle est tue

l'autre

all true

tires-tu

tues-tu

à vue ?

mon guide est amène

nouvel item

l'ordre des choses

nouvel item

l'ordre des mots perturbe

l'ordre des choses

brouille la fréquence

dissolution

de la matière

nouvel item

j'ai les mauvaises cartes

en main

mais ne

triche pas

perds systématiquement

compte alors

le "systématiquement"

le "ne va pas montrer

tous les côtés des choses

garde, toi

une marge

d'indéfini"

m

a

r

g

e

-

six mois de silence

le vide entre les lettres

à rassembler ses forces

comme on s'accroupit

pour bondir

saisir sa proie multiple

les dents

aussi comme un journal

intime

qu'on ne le touche pas

noli me tangere

c'est qu'on a d'autres choses

à FAIR

qu'on croit

qu'à s'occuper de son nombril

c'est ce que l'on se dit

vertige

et l'on revient vers soi

perdu

comme un enfant dans le noir

retrouve

sa maison éclairée

j'ai peur

peur pour elle

j'apprends qu'on lui a fait du mal

je souffre avec elle

ce sera toujours

avec elle

jusqu'à la fin

ma mort j'espère

tout cela

est bien trop fort pour moi

qui voulais

me "rendre maître

de l'événement"

pratiquer "l'art des surfaces"

faire tourner la machine

ne jamais clore le jeu

éviter de...

me tenir à la limite

naviguer le plus longtemps

possible

à la surface des choses

pour ne pas les enfermer

blablabla

et mon amour fantôme

cette utopie réversible

est plus loin que jamais
j'ai rendez-vous

avec le destin
aujourd'hui 15 heures

ah mais pourquoi
ne vois-je pas de
nouvelles harmonies
à venir ?

tu es
es-tu ?
en fuite du hp

depuis deux, dix, vingt heures

le temps demeure suspendu

ma tête est un brouillard
je me retire

me refroidis
de la hauteur

prêt au pire
en sachant bien

qu'il n'y a aucun
blindage qui ne tienne

jusqu'à ce que tu reviennes

hier

et

libère le temps
ma vie